

ticle indéfini de: comme, *Il a été blessé d'un coup de flèche empoisonnée.*

On met élégamment l'article de dans les exemples suivans. *Ils étoient trois-cens, & il y en eut la moitié de tués: De vingt-mille soldats il y en a eu quinze-cens de blessés: De cinquante vaisseaux qu'on doit bâtir, il y en a déjà trente d'achevés, &c. Quelques uns croient que l'on peut fort bien supprimer de, quand le substantif est joint à l'adjectif: comme, Il y eut 150 hommes tués; il y a eu 1500 soldats blessés; il y a déjà 30 vaisseaux achevés, &c.*

Il faut dire, par exemple, *J'ai de l'argent, il a de l'esprit, bien de la viande, &c. & non pas, j'ai d'argent, il a d'esprit, bien de viande, &c.* comme disent les Gascons.

Comme on doit mettre l'Article immédiatement devant le nom auquel il appartient, quelques personnes prétendent que ce n'est pas fort bien parler de dire, par exemple, *c'est l'avis de presque tout le monde,* quoiqu'on dise, *presque tout le monde est de cet avis.* Ils veulent qu'on évite cette expression, & qu'on dise plutôt, *c'est l'avis de la plupart du monde, ou de la plus grand' part du monde.* Cependant, comme l'Adverbe *presque*, devant l'adjectif *tout*, ne fait avec ce nom qu'une espèce de mot composé, je suis persuadé qu'on peut fort bien mettre l'article de le premier, ce que je pourrois prouver par plusieurs bonnes autorités. Les articles *de* & *à* se mettent fort bien devant la préposition *environ*: Exemples, *Il a fait perte d'environ deux mille hommes: Son bien monte à environ dix-mille écus, &c.*

On dit indifféremment, *Il n'y a rien tel, ou il n'y a rien de tel.*

Il y a plusieurs expressions où l'on supprime l'article: Exemples, *Avoir faim, avoir soif, avoir appétit, avoir envie, avoir dessein, avoir honte, avoir coutume, avoir chaud, avoir froid, &c. Donner avis, donner caution, donner quittance, donner parole, donner rendez-*  
vous.

*vous, donner cours, donner jour, se donner carrière, &c. Faire grace, faire voile, faire semblant, faire banqueroute, faire alliance, faire mine, faire naufrage, faire front, faire face, faire argent de tout, faire jour, faire nuit, faire clair, faire chaud, faire froid, &c. Parler François, Latin, Grec, Arabe, &c. Prendre patience, prendre garde, prendre jour, prendre heure, prendre langue, prendre terre, prendre conseil, prendre médecine, prendre séance, prendre pitié, &c. Porter coup, porter envie, porter parole, porter témoignage, &c. Entendre raison, entendre raillerie, entendre vèpres. &c. Gagner pais, mettre fin, &c. Et un assez grand nombre d'autres qu'il seroit trop long de rapporter ici.*

Ne dites pas, par exemple, *Il fait vent, il a esprit & cœur, &c.* mais *il fait du vent, il a de l'esprit & du cœur, &c.*

## CHAPITRE SECOND.

### Du Nom.

#### Des Noms Substantifs.

**J**Ai dessein de ne parler présentement que du cas de ces Noms, ce qui ne renferme pas beaucoup de difficulté.

Les Noms qui marquent le tems se mettent à l'acculatif: Exemples, *Tous les jours il faut s'employer aux exercices de piété, mais principalement le Dimanche; Je vous ai attendu une heure: J'ai couché deux nuits dehors: Il a demeuré deux ou trois ans en Italie.* On peut exprimer quelquefois les noms de Tems en plusieurs manières: comme, *Je vous ai attendu une heure, je vous ai attendu l'espace d'une heure, je vous ai attendu*  
vous.



pendant une heure, je vous ai attendu une heure durant, ou enfin je vous ai attendu durant une heure.

Les Noms de prix se mettent au même cas sans préposition: Exemples, *Ce tableau coûte cent pistoles: J'ai acheté ce livre un écu: Cette épée vaut dix louis d'or: Le blé se vend un écu le boisseau, &c.* Les Anglois disent *achever pour*, comme, *j'ai acheté ce livre pour un écu: ils doivent prendre garde à cela.*

Les Mots de nombre, de mesure, & de poids, se mettent au nominatif après le nom de leur prix: Exemples, *Les fagots coûtent cinquante écus le milier: Les prunes valent cinq écus le quintal: Le seigle se vend cent francs le mui: On vend le vin quarante écus le tonneau: Le beurre est à six sous la livre, &c.* C'est comme si on disoit, *les fagots, (savoir le milier) les prunes, (savoir le quintal) coûtent, valent, &c.*

L'Ablatif absolu des Latins se met au nominatif: Exemples, *Les présens reçus, muneribus acceptis; le discours fini, sermone finito; le Roi étant pris, Rege capto; les soldats étant saignés, militibus desessis, &c.*

Les Noms des instrumens dont on se sert pour faire quelque chose, se mettent à l'acusatif, accompagnés de la préposition *avec*: Exemples, *Couper quelque chose avec un couteau, avec une épée, avec une scie; abatre un arbre avec une cognée, se raser avec des ciseaux, graver avec le burin, &c.* Quand on se sert des Verbes *batre, tuer, assommer, &c.* autres semblables, au lieu d'*avec* on met ordinairement à *coups de*: Exemples, *Ils se sont batus à coups d'épée, à coups de pistolet: On les a tués à coups de mousquet: Ils ont été assommés à coups de pierre, à coups de bâton.* Quand la chose a été faite d'un seul coup, on dit, *Il a été tué d'un coup de mousquet, d'un coup de canon, d'un coup de pierre, &c.* Quelquefois on met le nom de l'instrument à l'ablatif, sans y rien ajouter: Exemples, *Il a été battu d'un bâton, il a été fouetté de verges, de cordes, &c.* mais on dit aussi fort bien, *avec un bâton, avec des verges, avec des cordes, &c.*

Quand

Quand il y a ensemble deux Substantifs dont l'un dépend de l'autre, on met le second au génitif: Exemples, *Le cheval du Roi, la maison de mon père, la beauté du visage, les cheveux de la tête, une langue de carpe, un pâté de bœufilles, une table de marbre, un livre de papier blanc, &c.*

Toutes sortes doit toujours être suivi d'un génitif pluriel: Exemples, *Toutes sortes d'oiseaux, toutes sortes de curiosités.* Mais après toute sorte on peut mettre assez indifféremment le singulier ou le pluriel: Exemples, *Toute sorte d'avantage, ou toute sorte d'avantages, &c.*

Les Noms de dimension se mettent au génitif: Exemples, *Cette muraille a 12 piés de haut, 60 de long & 3 de large: Ce puits a 20 brasses de profondeur & 4 de circonférence: Cette étoffe est d'une aune de lé, &c.*

Les Adjectifs Latins qui sont formés d'un substantif, & particulièrement ceux qui signifient la matière dont une chose est faite, se rendent ordinairement en François par un substantif avec l'article indéfini de: Exemples, *Palatium regium, un Palais de Roi; mensa marmorea, une table de marbre; corona aurca, argentea, ferrea, une couronne d'or, d'argent, de fer; domus straminea, une maison de paille, &c.* Voyez ce que j'ai dit sur l'Article de la seconde Déclinaison.

On traduit ordinairement par le génitif ou l'ablatif, le génitif & l'ablatif des Latins: Exemples, *Contentus fortis suæ, ou forte suæ, content de sa condition: Dignus laudis, ou laude, digne de louange: Casus luminis, ou lumine, privé de la lumière: Prodigus æris, prodigue d'argent: Præditus virtutibus, orné de vertus: Cumulatus laude, comblé de louanges: Expers metûs, ou metu, exempt de crainte: Vesci herbis, vivre d'herbes: Satiari cibus, être rassasié de vires, &c.*

On met souvent le datif pour exprimer comment se fait quelque chose: Exemples, *Peint à l'huile, à fresque; si tre ou beurre noir; vivre à la Françoisse; s'hab-*



*biller à la mode; cousu à la hâte; jouer à quite ou à double; &c. L'a dans ces façons de parler pourroit passer pour préposition.*

Je ne répète point ici ce que j'ai dit des cas des Noms en expliquant l'usage des Articles.

Avant que de finir cet article, je remarquerai qu'il y a de certaines façons de parler dont il n'est pas permis de transposer les mots: Exemples, *Je n'ai ni or ni argent; tout l'or & tout l'argent du monde; le boire & le manger; le lever & le coucher du Soleil; perte ou gain; depuis les piés jusqu'à la tête; le bien & le mal; le corps & l'ame; le haut & le bas; les vivans & les morts; cela n'est ni beau ni bon; & quelques autres qu'on peut apprendre par l'usage.*

### Des Noms Adjectifs.

IL faut considérer quatre choses dans les Adjectifs à l'égard des Substantifs, leur situation, leur genre, leur nombre, & leur cas.

Pour ce qui est de la situation des Adjectifs, on doit remarquer qu'ils ne se mettent pas tous indifféremment devant ou après leurs Substantifs, comme en Latin. Il y en a qui doivent précéder le Substantif, d'autres qui doivent le suivre, & d'autres enfin qu'on place devant ou après indifféremment.

Les Adjectifs qui précèdent le Substantif sont,

1. Les Adjectifs des Nombres Ordinaux: Exemples, *C'est le premier Officier de l'Armée: Il est le second Favori du Roi: C'est la troisième Dame d'honneur, &c.*

### EXCEPTION.

Quand on joint un de ces Adjectifs à un Nom propre,

pre, ou qu'on cite un Livre, un Chapitre, un Paragraphe, &c. on met cet Adjectif après le Substantif: Exemples, *Henri quatrième, Louis quatorzième, Innocent douzième; Livre premier, Chapitre second, Paragraphe cinquième, Page trentième, &c.* Lorsqu'on joint l'article défini, on peut dire indifféremment, *au premier Livre ou au Livre premier, au second Chapitre ou au Chapitre second, &c.* En parlant de Livres, de Chapitres, &c. sans que ce soit pour les citer, on met l'Adjectif devant le Substantif à l'ordinaire: Exemples, *J'ai lu le premier Livre de l'Enéide: J'ai achevé le second Volume de l'Histoire de France, &c.*

2. Tous les Pronoms conjonctifs: Exemples, *Mon Livre, votre Père, ce Bâton, cet Enfant, cette Dame, ces Hommes. Quel homme est ce? il nous arrivera quelque malheur; un certain fripon; chaque fou a sa marotte; je n'ai pas un fou, &c.*

3. Les Adjectifs suivans, *bon, méchant, mauvais, grand, petit, gros, beau, &c.* peut être quelques autres: Exemples, *C'est un bon homme; c'est une bonne femme; voilà un méchant coquin; vous mangez de mauvais pain; un grand garçon; une petite fille; un gros arbre; un beau païs; une belle ville, &c.*

### EXCEPTIONS.

On peut mettre ces Adjectifs après le Substantif, quand on y en joint deux ou trois autres: Exemples, *C'est un garçon grand, gros & un peu courbé; c'est une femme belle, bonne, riche & sage, &c.* Lorsqu'il n'y a que deux Adjectifs on les met devant le Substantif, à moins qu'il n'y en ait un qui demande nécessairement d'être après: Exemples, *C'est un bon & savant homme; c'est un méchant petit garçon.* Mais on dira, par exemple, *C'est une bonne fille & bien faite; c'est un petit homme voûté, &c.* parce que *bien faite & voûté* ne peuvent être devant leurs Substantifs.

Quand



Quand ces Adjectifs se raportent à quelque chose qui suit, & qui doit y être joint immédiatement, ils se mettent aussi après le Substantif: Exemples, *Voilà une femme belle comme un Ange; C'est un homme plus petit que vous de trois doigts, &c.*

Lorsque l'Adjectif *grand* est devant *homme*, sans qu'on y ajoute quelque qualité du corps, il signifie le mérite & non pas la taille: Exemples, *C'est un grand homme*, c'est-à-dire, *un homme d'un grand mérite*: mais si l'on dit, *c'est un grand homme blond*, cela signifie que c'est un homme d'une grande taille & blond.

Les Adjectifs qui doivent être mis après le Substantif, sont en beaucoup plus grand nombre que ceux qui doivent le précéder. Les voici.

1. Ceux de couleur: Exemples, *Un chapeau gris; de la toile blanche; un cheval bai, &c.*

## EXCEPTIONS.

On dit, *Les Blancs-manteaux, du blanc-mangé, un rouge-bord, un verd-galant, une rouge-frogne*. Il étoit indifférent autrefois de mettre l'Adjectif de couleur avant ou après le Substantif, & ce sont d'anciennes façons de parler qui sont demeurées dans notre Langue.

2. Les Participes passifs: Exemples, *Un chemin battu; des cheveux frisés; une femme bien faite; un homme poli, &c.*

3. Les Adjectifs formés des noms de Nation: Exemples, *La Langue Française; un air Italien; la gravité Espagnole, &c.*

4. Les Adjectifs qui marquent quelque qualité élémentaire: Exemples, *Un tems froid; une pluie chaude; un air pur; un lieu humide, &c.*

5. Presque tous les Adjectifs qui peuvent bien se mettre seuls sans Substantif, comme, *bossu, boiteux,*

*aveugle,*

*aveugle, borgne, manchot, mélancholique, hypocondre, bizarre, &c.* On dit par exemple, *un bossu, ou un homme bossu; une boiteuse, ou une femme boiteuse; un mélancholique, ou un garçon mélancholique, &c.*

6. Les Adjectifs terminés en *f*: Exemples, *Un esprit vif; un emploi lucratif; un homme veuf; une femme veuve, &c.*

Les autres Adjectifs qui sont en grand nombre se placent indifféremment avant ou après le Substantif: Exemples, *Un éternel bonheur, ou un bonheur éternel; un état heureux, ou un heureux état; un insigne fripon, ou un fripon insigne; une femme charmante, ou une charmante femme; un infortuné Prince, ou un Prince infortuné; de sévères réprimandes, ou des réprimandes sévères, &c.* Quoique ces Adjectifs puissent suivre ou précéder leurs Substantifs, il ne laisse pas d'y avoir des occasions où il vaut mieux les placer d'une manière que de l'autre. Je croi qu'on ne peut donner sur cela des règles fort sûres, & que c'est l'oreille qui doit en décider. Cependant, comme il me semble que l'Adjectif a souvent plus de force devant le Substantif que lorsqu'il est après, je ferois d'avis que dans le discours simple & familier on fit précéder le Substantif, & que dans une Pièce patétique & oratoire, & dans la Poësie, on le mit après l'Adjectif.

Il y a des Adjectifs dont le sens est tout différent, selon leur différente situation. En voici des exemples.

*Une femme sage*, c'est une femme vertueuse & prudente:

*Une sage femme*, c'est une femme qui sert aux accouchemens.

*Une grosse femme*, c'est une femme grasse, replette:

*Une*



*Une femme grosse*, c'est une femme enceinte.

*Un galant homme*, c'est un homme civil, & qui entend bien le monde:

*Un homme galant*, c'est un homme qui aime à plaire aux Dames.

*Le grand air*, c'est-à-dire, les manières d'un grand Seigneur:

*L'air grand*, c'est-à-dire, une physionomie noble, une mine haute.

*Une nouvelle certaine*, c'est-à-dire, une nouvelle assurée, véritable:

*Une certaine nouvelle*, c'est-à-dire, quelque nouvelle, (quidam nuntius.)

*Bois mort*, c'est-à-dire, du bois séché sur pié:

*Mort bois*, c'est-à-dire, du bois de peu de valeur, comme des ronces, des épines, du genet, &c.

*Eau morte*, c'est de l'eau qui ne coule point:

*Morte eau*, c'est l'eau de la mer la plus basse.

*St. Esprit*, c'est la troisième Personne de la Trinité:

*Esprit Saint*, c'est l'Esprit de Dieu, commun aux trois Personnes de la Trinité.

*Malin Esprit* signifie ordinairement le Démon:

*Esprit malin* veut dire un homme malicieux.

*Un plaisant homme* se prend souvent en mauvaise part, *un homme plaisant* se prend toujours en bonne part.

*Même* avant un Nom, ou un Pronom, a une signification toute différente qu'après: Exemples, *Même les bêtes, les bêtes mêmes*. Avant le mot il est Adverbe, & signifie *quin etiam*; & après, c'est un Pronom énergique, *bestia ipsa*.

*La vertu même*, & *la même vertu*, par exemple, font aussi des expressions bien différentes. *La vertu même*, c'est *virtus ipsa*; & *la même vertu*, c'est *eadem virtus*. Corneille a mis l'un pour l'autre dans le Cid:

Sais-

*Sais-tu que ce vieillard fut la même vertu?* pour dire, *la vertu même*.

L'Adjectif doit s'accorder avec le Substantif en genre, en nombre & en cas: Exemples, *C'est un savant homme; voilà une belle femme; les Souverains doivent être des personnes sacrées; il s'agit d'un dessein important; donnez cela à votre jeune frère; Je ferai confidence de cette fâcheuse affaire au premier Président, &c.*

Voici quelques remarques, & quelques exceptions qu'il faut faire sur le genre, le nombre & le cas des adjectifs.

Pour ce qui est du genre des Adjectifs, j'observerai, premièrement, qu'il y a cinq Adjectifs qui ont deux masculins au singulier, *fol* & *fou*, *mol* & *mou*, *bel* & *beau*, *nouvel* & *nouveau*, *vieil* & *vieux*. *Fol* & *mol* ne se disent plus qu'en Poésie devant une voyelle: ailleurs il faut toujours dire, & même écrire, *fou* & *mou*. *Bel* & *nouvel* se disent toujours devant un Substantif qui commence par une voyelle, ou par une *b* muette: Exemples, *Un bel esprit; un bel homme; le nouvel an. Vieil* ne se dit plus guère que dans ces façons de parler consacrées, *le vieil Adam, le vieil homme*.

Je remarquerai en passant, que les Adjectifs *neuf* & *nouveau*, qui se rendent en Latin par *novus*, ne se mettent pas indifféremment. *Neuf* se dit des choses faites par l'Art: comme, *un habit neuf, une maison neuve, des souliers neufs, &c.* *Nouveau* se met pour les choses qui sont produites par la Nature, ou par l'Esprit; comme, *du vin nouveau, des fruits nouveaux, une mode nouvelle, &c.* Une chose peut être neuve, & n'être pas nouvelle: Par exemple, un livre d'une quatrième ou cinquième édition est neuf quand il est nouvellement relié; mais il n'est pas nouveau, puisqu'il y a déjà du tems qu'il a été donné au public.

On dit des *Lettres Royaux, des Ordonnances Royaux,*  
les



les *Prisons Royaux*, au lieu de *Royales*. Ce sont de vieilles façons de parler qu'on a retenues, & qui font voir que *Royaux* étoit autrefois du masculin & du féminin, aussi bien que les autres Adjectifs de la même terminaison, comme il paroît par *choses héréditaires*, qu'on trouve encore en plusieurs endroits dans les *vieilles Coutumes*.

L'Adjectif *feu* devant l'article défini, ou devant un pronom, est indéclinable: Exemples, *Feula Reine, feu votre sœur*, &c. Mais quand l'article, ou le pronom précède, on dit assez indifféremment, *la feu Reine*, ou *la feue Reine*; *votre feu sœur*, ou *votre feue sœur*, &c. Le P. Bouhours préfère *feu*, &c. On dit *nu-tête*, *nu-piés*, & non pas *nue tête*, *nuds piés*.

Lorsque deux Substantifs de genre différent sont les nominatifs du Verbe *être*, ou d'un Verbe *passif*, on met l'Adjectif suivant au masculin & au pluriel: Exemples, *Soy père & sa mère sont encore vivans: C'est une affaire où le tems & la peine seront bien employés: Le frère & la sœur sont fort importuns: Ses yeux & sa bouche étoient ouverts*, &c. Mais si les Substantifs ne sont pas les nominatifs des Verbes dont je viens de parler, on fait rapporter l'Adjectif au Substantif qui en est le plus près: Exemples, *Il avoit les yeux, & la bouche ouverte: Il est sorti les piés, & la tête nue: Il tient un rang, & une place avantageuse: Il suit en ce pais-là des brouillards, & des chaleurs excessives*, &c. Ces dernières façons de parler paroissent irrégulières au Père Bouhours, parce que l'Adjectif étant déterminé au genre du dernier Substantif, le premier demeure comme suspendu & sans régime. Il voudroit qu'on prit quelque autre tour, & qu'on évitât ces sortes d'expressions comme des écueils. Quand l'Adjectif est du genre commun, & qu'il peut se rapporter aux deux Substantifs, il n'y a point alors de difficulté: Exemples, *Il a les yeux & la bouche admirables: Voilà des hommes & des femmes extraordinaires*.

Mr. de Vaugelas ne croit pas qu'un Adjectif dont

le genre est déjà déterminé à quelque Substantif, puisse se rapporter à un autre Substantif d'un genre différent. Ainsi, selon lui, un homme ne sauroit dire à une femme, *Je suis plus beau que vous*, ni une femme à un homme, *Je suis plus vaillante que vous*, parce que l'Adjectif *beau* ne sauroit s'appliquer à *femme*, qui est du féminin; & que l'Adjectif *vaillante* ne peut non plus convenir à *homme*, qui est du masculin. Quand l'Adjectif est du genre commun, il n'y a point de difficulté: Par exemple, un homme dit fort bien à une femme, *Je suis aussi maigre que vous*; & de même une femme peut dire à un homme, *Je ne suis pas si riche que vous*; parce que *maigre* & *riche* sont du masculin & du féminin, & qu'ils conviennent également bien à *homme* & à *femme*. Quoique l'on doive beaucoup déférer aux sentimens de Mr. de Vaugelas, qui étoit un grand Maître dans notre Langue, cependant de fort habiles gens prétendent que lorsqu'il s'agit de personnes qui sont d'un autre genre que celles qui parlent, ou de qui l'on parle, on peut fort bien dire, par exemple, *Je suis plus beau que vous, elle est plus vaillante que lui, elles sont plus grandes que nous*, &c. parce qu'on sousentend l'Adjectif qui est de l'autre genre. *Je suis plus beau que vous*, c'est-à-dire *que vous n'êtes belle*; *elle est plus vaillante que lui*, c'est-à-dire, *qu'il n'est vaillant*; *elles sont plus grandes que nous*, c'est-à-dire, *que nous ne sommes grands*. Pour moi, s'il m'est permis de dire ce que je pense sur cela, je croi que ces expressions sont fort bonnes, & qu'on peut s'en servir sans aucun scrupule.

Voici quelques façons de parler que l'Usage a établies contre la Raison. *Il y a une partie du pain mangé: Il a une partie du bras cassé: Il a une partie de l'os rompu: Elle a eu une partie du pié brûlé: Il trouva une partie de ses hommes morts*, &c. Les Adjectifs *mangé*, *cassé*, *rompu*, &c. devroient se rapporter à *partie* qui est leur Substantif, mais il ne plait pas ainsi à l'U.



à l'Usage, qui veut être obéi préférablement à la Raison.

On dit, par exemple, *Il a fait quelque chose qui n'a pas été approuvé, quelque chose de bon, de beau, &c. & non pas, quelque chose qui n'a pas été approuvée, quelque chose de bonne, de belle, &c. Quelque chose dans ces exemples est considéré comme un neutre indéterminé, & c'est proprement l'aliquid des Latins.*

L'Adjectif  *demi*  est indéclinable devant le Substantif. Exemples, *une demi-aune, une demi-heure, &c.* Mais il se décline après le Substantif, *une aune & demie, une heure & demie, &c.*

Les Adjectifs  *court* , &  *fort* , sont indéclinables dans ces façons de parler. Elle est demeurée  *court* , Elle se fait  *fort* , Elles demeurèrent  *court* , &c. & non pas, Elle est demeurée  *courte* , Elle se fait  *forte* , Elles demeurèrent  *courtes* , &c. Il faut dire de même, par exemple, *Vous êtes assise trop bas, trop haut, &c. & non pas, trop basse, trop haute. Bas & haut*  sont adverbés en ces endroits-là.

Voici ce que je remarque touchant le nombre de l'Adjectif à l'égard du Substantif.

Quand un Adjectif se rapporte à deux Substantifs qui sont du même genre, & au nombre singulier, on le met toujours au pluriel: Exemples, *Il a le corps & l'esprit bien faits: Elle a la bouche & la gorge fort belles, &c.* On suit aussi cette règle, lorsque les Substantifs servent de nominatifs au Verbe être ou à un Verbe passif, comme je l'ai remarqué ci-dessus: Exemples, *Le frère & la sœur sont importuns: Son tems & sa peine sont bien employés, &c.*

On dit, *Des deniers revenant bon, & non pas revenant bons.* Il en est à peu près de même de ces façons de parler: *Je vous prens tous à témoin, à partie, à garant, & non pas, à témoins, à parties, à garans.* Ces mots sont indéclinables dans tous ces exemples.

Il y a peu de choses à dire sur la convenance en cas

cas de l'Adjectif avec le Substantif. Voici seulement ce que j'observe sur cela.

Quand le Superlatif défini est après son Substantif, on le met toujours au nominatif en quelque cas que soit le Substantif, comme je l'ai dit auparavant: Exemples, *C'est l'homme le plus civil que je connoisse: Je parle de l'Officier le plus brave qui soit dans l'armée: Il s'est marié à la fille la plus vertueuse qui soit au monde: Il s'agit des affaires les plus importantes de l'Etat, &c.*

Le Pronom *Tout*  ne convient point aussi avec le Substantif, ni au génitif, ni au datif; & le Substantif se met toujours au nominatif, en quelque cas que soit ce Pronom: Exemples, *Il parle mal de tout le monde, de tous ceux qu'il connoit: Elle plaît à toutes les personnes qui ont l'honneur de l'approcher, &c.* Voyez ce que j'ai dit aussi sur cela dans les Remarques sur l'usage des Articles.

Après avoir expliqué la convenance de l'Adjectif avec le Substantif, il est nécessaire de dire quelque chose du régime des Adjectifs.

Il y a des Adjectifs qui régissent toujours un Nom, ou un Verbe; comme, *digne, incapable, propre, (aptus) comparable, &c.* Exemples, *Il est digne d'envie; c'est un homme incapable d'aucun emploi; ce bois est propre à bâtir; rien n'est comparable à sa beauté, &c.*

Il y a d'autres Adjectifs qui ne gouvernent jamais rien, comme, *intrépide, incurable, insatiable, incomparable, &c.* On ne dit point, par exemple, *un homme intrépide aux menaces, un mal incurable aux remèdes, un Partisan insatiable de biens, c'est une action incomparable à celles des plus grands Héros, &c.* Tous ces Adjectifs ne doivent jamais avoir de régime.

Enfin, il y a des Adjectifs qui peuvent être sans régime, ou avec un régime, comme, *sensible, insensible, content, prompt, &c.* Exemples, *C'est un homme sensible, il est sensible aux injures: C'est une femme insensible, elle est insensible à l'amour: Il vit content,*



il vit content de sa condition: Vous êtes prompt, vous êtes prompt à servir, &c.

Ce n'est pas une chose fort aisée que de bien connoître les Adjectifs qui ont un régime, & ceux qui n'en ont point. Je remarquerai sur cela en général, que les Adjectifs dont la signification est déterminée précisément à une certaine chose, se disent d'ordinaire sans régime, comme sont, intrépide, incurable, insatiable, &c. Quand on dit, un homme intrépide, un mal incurable, une femme insatiable, on entend fort bien ce que cela signifie, sans qu'il soit nécessaire d'y rien ajouter. Au contraire, digne, incapable, propre, &c. doivent être suivis d'un Nom ou d'un Verbe qui en restreigne le sens, lequel autrement seroit vague & indéfini. Ainsi on ne dit pas sans régime, Un homme digne, une femme incapable, un garçon propre, (puer aptus,) mais on dit, par exemple, Un homme digne de mort, digne de commander: Une femme incapable d'une mauvaise action, incapable de mentir: Un garçon propre à l'étude, propre à écrire, &c. Pour ce qui est des Adjectifs qui peuvent être avec un régime, ou sans régime, ils ne gouvernent rien lorsqu'ils se prennent dans une signification générale, comme, Il est content, elle est fort sensible: mais quand on veut appliquer ces Adjectifs à quelque chose de particulier, on dit, par exemple, Il est content de son mariage, elle est fort sensible à l'amour, aux injures. Pour les Adjectifs qui ont un régime, ils gouvernent le génitif ou le datif.

Voici une Règle générale qu'on peut donner sur le régime des Adjectifs, c'est que ceux qui sont formés du Latin, gouvernent ordinairement le même cas que les Adjectifs, dont ils viennent, régissent en Latin. Il faut se souvenir que dans notre Langue le génitif & l'ablatif sont semblables: Exemples, Dignus laudis ou laude, Digne de louange. Contentus suâ forte, Content de sa fortune. Parentum suorum ou parentibus suis similis est, Il est semblable à son père

père & à sa mère. Aptus est cuilibet rei, Il est propre à tout, &c.

### Des Degrés de Comparaison.

JE n'ajouterai pas ici beaucoup de choses à ce que j'ai déjà dit des Degrés de Comparaison dans le Livre second.

Tous les Comparatifs, tant Adjectifs qu'Adverbes, ont le même cas après la particule que, qu'avant.

### Exemples.

Il est plus éloquent que Cicéron: Elle n'est pas plus belle que vous: Il parle mieux que les autres: Il est aussi éloquent que Cicéron: Elle est aussi belle que vous: Il parle aussi bien que les autres: Il est moins éloquent que Cicéron: Elle est moins belle que vous: Il parle moins bien que les autres: Il n'est pas si éloquent que Cicéron: Elle n'est pas si belle que vous: Il ne parle pas si bien que les autres, &c.

La Particule que est souvent suivie d'un Verbe au lieu d'un Nom: Exemples, Il est plus éloquent que je ne croyois: Elle est encore aussi belle qu'elle l'étoit il y a dix ans: Il est moins éloquent que vous ne pensez: Elle n'est pas si belle qu'on me l'avoit assuré, &c. Quelquefois le que est suivi d'un Adverbe: Exemples, Il est plus éloquent que jamais: Elle est aussi belle qu'autrefois, &c. Dans ces derniers exemples on sous-entend un Verbe: Il est plus éloquent que jamais, c'est-à-dire, qu'il ait jamais été: Elle est aussi belle qu'autrefois, c'est-à-dire, qu'elle étoit autrefois, &c.

Le Superlatif absolu qui se forme avec quelque Adverbe d'exagération, comme, très, fort, infiniment, ne veut aucun régime après soi: Exemples, Il est



*très-éloquent: Elle est fort belle: Ils sont infiniment riches, &c.*

Le Superlatif défini, qui se forme en mettant l'article *le, la, les*, devant la particule *plus*, demande le génitif, ou les relatifs *qui, que, dont*, ou la conjonction *que*, suivis du Conjonctif: Exemples, *C'est le plus savant homme du Monde: C'est la plus belle fille de la Ville: Ce sont les plus braves de tous les Officiers: Il n'a reçu le plus bonnêtement du monde: C'est le plus savant homme qui soit au Monde: C'est la plus belle fille que je connoisse: Ce sont les plus braves Officiers dont j'aie jamais oui parler: Il n'a reçu le plus bonnêtement qu'il soit possible, &c.*

Quelquefois on n'exprime pas le génitif que doit régir le Superlatif défini, mais on le sous-entend toujours: Exemples, *Les plus riches ne sont pas toujours les plus libéraux: Lequel est le plus grand? Lequel est le meilleur? Voilà les plus belles, &c.* On sous-entend dans ces exemples le génitif des personnes, ou des choses dont il s'agit.

### REMARQUES.

**J**E remarquerai ici que les Adverbes de quantité *plus, autant, moins, tant*, dont on se sert pour comparer les Substantifs, veulent être suivis immédiatement d'un génitif avec l'article indéfini *de*: Exemples, *Vous avez plus d'esprit que lui: Il possède autant de trésors que Crésus: Il a moins de vivacité qu'un Ours: Il n'a pas tant de courage que César, &c.* Le relatif *en* tient quelquefois lieu du nom qu'on ne répète pas: Exemples, *Il a bien de l'esprit, mais vous en avez plus que lui: Que de trésors! je croi que vous en possédez autant que Crésus, &c.* En se met dans le premier exemple pour *esprit*, & dans le second pour *trésors*.

Dans

Dans les comparaisons de quantité, aussi bien que dans celles des adjectifs, la particule *que* est souvent suivie d'un Verbe, ou d'un Adverbe: Exemples, *Vous avez plus d'esprit que je ne pensois: Il a autant d'imagination qu'on en peut avoir, &c. Il a plus de bonheur que jamais: Elle fait encore autant de galans qu'autrefois, &c.*

Les Etrangers doivent prendre garde à ne pas mettre la particule *que*, au lieu de l'article *de*, après les adverbes de quantité, *plus & moins*. Ils disent souvent, par exemple, *Il a plus que vingt ans: On lui a donné un peu moins que cent louis d'or: Il faut dire, il a plus de vingt ans, on lui a donné un peu moins de cent louis d'or, &c.* A-la-vérité on met quelquefois *que* après *plus*, lorsqu'il est adverbe de quantité; mais *plus* ne signifie pas alors davantage, & le *que*, qui fuit, se prend à-peu-près dans le sens de *sinon*: Exemples, *Nous n'avons plus que cent pistoles: Il n'y a plus qu'un mois jusqu'à Noël, &c.* c'est-à-dire, *Nous n'avons plus d'argent sinon cent pistoles, ou nous avons seulement cent pistoles: Il n'y a plus de tems sinon un mois jusqu'à Noël, ou nous avons seulement un mois jusqu'à Noël, &c.*

Avant que de finir cet article, je dirai encore qu'on doit bien remarquer que les Adverbes *aussi & autant* se mettent toujours avec affirmation, & qu'on ne se sert de *si & de tant* qu'avec une négation: Exemples, *Vous êtes aussi riche que lui: Vous avez autant de bien que lui: Vous n'êtes pas si riche que lui: Vous n'avez pas tant de bien que lui, &c.*

### Des Noms de Nombres.

**C**omme j'ai dessein de faire dans le second Tome quantité de remarques curieuses sur les Noms de



Nombres, je ne ferai présentement que trois ou quatre observations qui regardent la Grammaire.

En parlant des années qui sont écoulées depuis la naissance de Notre Seigneur jusqu'à présent, nous disons, *L'an mil sept cens dix-huit*, & non pas, *L'an mille*. Mil en cet endroit est adjectif, & vient de *millesimus*.

On se fert souvent des nombres cardinaux au lieu des ordinaux, en parlant des Souverains, & en faisant quelque citation de livres, de chapitres, &c. Exemples, *Henri trois*, *Henri quatre*, *Louis douze*, *Louis treize*, *Louis quatorze*, &c. Tome *trois*, livre *quatre*, chapitre *six*, &c. On devroit dire, suivant la Grammaire, *Henri troisième*, *Henri quatrième*, &c. *Tome troisième*, *livre quatrième*, &c. Mais l'Usage l'emporte en cela sur la Raison. Cependant on ne dit jamais, *Henri un*, *Henri deux*; *Charles un*, *Charles deux*, &c. mais *Henri premier*, *Henri second*; *Charles premier*, *Charles second*, &c. On dit *Charles quint* en parlant de l'Empereur, & non pas *Charles cinq*, ni *Charles cinquième*.

En comptant les heures, nous disons, *Il est une heure*, *deux heures*, *trois heures*, &c. au lieu de dire, *il est la première heure*, *il est la seconde heure*, *il est la troisième heure*, &c. On dit *il est midi*, *il est minuit*, & non pas *il est douze heures*.

En parlant des années que nous comptons depuis quelque époque, nous employons aussi les nombres cardinaux au lieu des ordinaux, excepté *mil*, qui se dit pour *millième*, comme je viens de le remarquer. On dit, par exemple, *L'an mil six cens quatre-vingt quatorze*, au lieu de *L'an mil six centième quatre-vingt quatorzième*. Comme cela seroit trop long & trop embarrassant, on a eu raison de préférer les nombres cardinaux.

Au lieu de dire, par exemple, *C'est le deuxième ou le troisième chapitre*, *c'est la quatrième ou la cinquième page*, &c. on dit, *c'est le deux ou troisième cha-*

*pitre*, *c'est la quatre ou cinquième page*, &c.

On a beaucoup disputé autrefois, s'il falloit dire *vingt & un cheval*, ou *vingt & un chevaux*. L'Académie Françoisé aiant été consultée là-dessus, décida pour la dernière façon de parler. Cependant Mr. Ménage est pour la première, parce que, selon lui, on dit *vingt & un jour*, *vingt & un an*, *vingt & un écu*, &c. mais il croit qu'il faut mettre le mot de *cheval* au pluriel, lorsqu'il est suivi d'un adjectif: Exemple, *vingt & un chevaux enbarnachés*. Pour ce qui est des autres substantifs, il dit qu'on les laisse toujours au singulier, quoiqu'on y joigne un adjectif: Exemples, *Il a vingt & un an accomplis*: *Elle a trente & un an passés*: *Voilà vingt & un écu bien comptés*, &c.



## CHAPITRE TROISIEME.

### Des Pronoms.

J'AI remarqué ci-dessus qu'il y a sept sortes de Pronoms, les *Personels*, les *Possessifs*, les *Démonstratifs*, les *Relatifs*, les *Interrogatifs*, les *Nominaux*, & les *Indéfinis*; & que plusieurs mots que les Grammairiens mettent au rang des Pronoms, ne sont proprement que des Adjectifs. Je parlerai de tous ces Pronoms dans leur ordre.

### Des Pronoms Personels.

LES Pronoms Personels, qui sont ainsi nommés, parce qu'ils servent à marquer les trois personnes,